



Les atouts humanitaires de la MTC

Une médecine universelle

texte et photos par Patrick Shan



Médecine préventive, mais aussi médecine de soins, la MTC s'adapte à de nombreuses conditions. Patrick Shan nous livre ses atouts.

Al'heure où des étudiants français de Médecine Traditionnelle Chinoise se voient interdire le droit de poser des aiguilles sur les patients lors de leurs stages en Chine, se pose la question dérangeante du niveau de formation pratique dans notre pays, ainsi que de la nature réelle des relations entre les écoles françaises et les hôpitaux chinois. S'ajoute à cela la disparité des pratiques et des praticiens existants, ainsi que l'impossibilité d'organiser un internat de MTC digne de ce nom sur notre sol : tout semble fait pour que la MTC « made in France » reste un art médical mineur exercé par des théoriciens impuissants. Fatalité ? Comment sortir par le haut de cette triste situation ? Les missions humanitaires pourraient bien être l'alternative. Mais la MTC est-elle faite pour ? Voici quelques éléments de réponse.

Les atouts de la MTC

Si l'humanitaire de guerre a sa médecine, l'humanitaire de paix n'a pas encore trouvé la sienne. En tout cas, pas de manière internationalement reconnue. Même s'il existe de nombreuses associations de thérapies alternatives organisées sur le modèle des structures médicales officielles, aucune d'entre elles ne semble à même de proposer des soins à la fois efficaces, peu coûteux, répondant à la plupart des pathologies courantes, d'une mise en œuvre facile et combinable avec les médecines traditionnelles locales. Aucune ? La Chine est, étymologiquement, le pays du milieu (Zhong Guo). Sa philosophie se situe elle aussi symboliquement au centre, d'où l'on peut voir toutes les directions. La pensée médicale traditionnelle chinoise se fonde sur le taoïsme, philosophie millénaire basée sur un intérêt profond pour la nature et l'observation de ses lois, codifiées en un système de modélisation mathématique du monde d'une impressionnante simplicité et universalité : le Yin et le Yang. Une théorie présente aux quatre coins du globe, sous de multiples formes, dans toutes les traditions. La philosophie médicale chinoise permet ainsi d'échanger avec les autres médecines traditionnelles sur la magie du vivant, de les enrichir, comme de s'enrichir elle-même à leur contact. Il faut également souligner la vocation préventive de la MTC, énoncée dès le tout premier chapitre de son ouvrage de référence, le *Nei Jing Su Wen*, et qui sied à merveille à la philosophie humanitaire des temps de paix : « Attendre d'être malade avant de se soigner, c'est comme attendre d'avoir soif avant de creuser un puits, ou que la guerre soit déclarée pour forger des armes. N'est-ce pas bien tard ? ».

Une médecine de terrain

Simple, efficace et peu iatrogène*, la médecine



Dans un centre de soins à Abomey, ancienne capitale du Dahomey rebaptisé Bénin.





chinoise est une médecine de terrain par excellence. Si sa vocation initiale est d'entretenir la santé plutôt que de pourchasser la maladie, elle n'en est pas moins capable de faire face aux troubles immédiats ou chroniques les plus variés : assurer les soins de santé primaire du quart de l'humanité depuis 3000 ans, cela donne quelque expérience ! Dans cette perspective, les différentes branches thérapeutiques de cette médecine, à savoir l'acupuncture, la moxibustion, la pharmacopée, le massage, le Qi Gong et les conseils de santé, forment un ensemble remarquablement homogène, répondant avec souplesse à la diversité des pathologies et aux exigences propres aux soins ambulatoires. Ce qui témoigne au passage que la MTC est un système médical à part entière, et non un patchwork de techniques disparates, étudiées souvent séparément chez nous.

Autre avantage à l'universalité de la MTC, la possibilité pour ceux qui l'étudient de la pratiquer à peu près partout où des gens sont malades. Ce qui donne à des étudiants de différentes écoles la possibilité de se retrouver, à l'occasion de missions de soins humanitaires dans différents pays, pour y effectuer l'équivalent d'une formation d'internat, et d'asseoir une pratique généralement insuffisante par rapport à la plupart des formations théoriques reçues chez nous. Cela permet également aux praticiens de différents horizons de confronter et d'harmoniser leurs approches thérapeutiques, et d'apprendre à tous à se responsabiliser face à des patients dont la souffrance est importante autant que la misère est grande. Ce contexte, au passage, rend à cette médecine sa dimension fondamentalement humaniste, aussi bien dans nos pays où elle n'est pas donnée à tout le monde, qu'en Chine où elle se limite à une pratique hospitalière quelque peu déshumanisée.

La preuve par l'expérience

Tout ce qui vient d'être dit pourrait passer pour assertions gratuites, si les expériences personnellement menées depuis plusieurs années avec l'association

« Humanitrad » dans différentes régions du globe ne venaient les confirmer à l'évidence. A l'heure où vous lisez ces lignes, dans un centre de soins à Abomey, ancienne capitale du Dahomey rebaptisé Bénin, une dizaine de tradipraticiens sont en train de faire tirer la langue à des patients, de prendre leur pouls et de leur poser des aiguilles, tout en leur prescrivant les plantes de leur pharmacopée locale. Il y a trois ans, personne dans cette région ne connaissait la MTC, et lors de notre première mission, mille quatre cents personnes se massaiient dans la rue pour bénéficier de nos soins. Aujourd'hui, au rythme de quelque cinquante patients par jour, le centre offre des consultations à la population pour le prix

*Simple,
efficace
et peu
iatrogène*.*



Ci-dessus: page de gauche, des moines tibétains réfugiés en Inde du Nord; page de droite, Patrick Shan apporte son savoir-faire en acupuncture au Bénin.

d'une bouteille d'eau. En Inde du Nord, ce sont les moines et réfugiés tibétains, qui bien que disposant des aides conjointes de missions médicales en médecine occidentale, ayurvédique et tibétaine, réitèrent chaque année leur invitation pour nous demander de venir en aide à la population locale, constatant la grande efficacité des soins que nous leur prodigions en médecine chinoise. A propos de la situation tibétaine, et puisque nous parlons ici d'humanitaire, sans doute faut-il rappeler que la philosophie de la MTC millénaire dont nous parlons n'est plus exactement celle de la Chine d'aujourd'hui, qui n'a, à l'évidence, pas la même définition des droits de l'homme que l'Occident, et à qui la notion d'humanitaire ne dit rien. La Chine est un pays qui, même si elle ambitionne de développer très largement ses affaires chez les autres, attend surtout en retour que les autres ne se mêlent pas des siennes. Cela aussi, nous avons pu nous en rendre compte lors de nos missions en Afrique et à

Madagascar, lorsque nous avons demandé en vain aux missions dites « de coopération » chinoises en place des aides en matière d'information épidémiologique ou d'approvisionnement en médicaments. Même si la Médecine Traditionnelle Chinoise a des talents humanitaires, il se pourrait bien qu'il appartienne à ceux qui se sont approprié cette médecine sous d'autres cieux, de les révéler. ■

* Iatrogène : se dit d'une maladie ou d'un trouble provoqué par les thérapeutiques.

Pour en savoir plus, consultez le carnet d'adresses p. 58.



PORTRAIT

Patrick Shan dirige le Collectif d'Etude de Développement et de Recherche en Ethnomédecine. Cette école de MTC, basée sur la longue lignée de tradition familiale orale du Dr Leung Kok Yuen, fêtera ses vingt-cinq ans en 2009. Il fonde en 2003 l'association « Humanitrad », qui effectue des missions de soins humanitaires en MTC dans différentes régions du monde. Cette ONG internationale accepte les étudiants et praticiens de tous horizons.